

De dévoués médecins et citoyens dépenseront leur temps et beaucoup d'argent pour bâtir des hôpitaux : dans les municipalités on fera un peu d'hygiène, en faisant un peu désinfecter de temps à autre les maisons contaminées. Dans les villes, les conseils d'hygiène exerceront une certaine surveillance et recommanderont plus de précautions dans la désinfection des bâtiments publics, les manufactures, etc.

Malheureusement, si tout cela peut contribuer à diminuer un peu les cas d'infection, cela est bien insuffisant.

Ce qu'il faut, c'est attaquer le mal à sa racine et détruire la cause première.

Si l'on n'attaque pas la maladie à sa racine, l'on ne peut faire disparaître la cause première.

En 1900 une grande convention anti-tuberculeuse avait lieu à Ottawa. Cette convention était présidée par lord Minto. J'y étais présent, et je me rappelle que l'on y a mentionné le fait que, de 1878 à 1896, il était mort 32,000 personnes de la consommation dans la province d'Ontario.

Ici, dans la province de Québec, il est mort de tuberculose de 1896 à 1906, plus de 23,190 personnes d'après le rapport de MM. les Commissaires royaux. Est-ce que ces chiffres ne sont pas inquiétants ?

Si un particulier demande à un vétérinaire de faire subir l'épreuve de la tuberculose à son troupeau, le